

LA PETITE ÉCOLE DANOISE

Per SCHULTZ

La création de ce qu'on appelle au Danemark les « petites écoles » a été rendue possible par une loi relativement libérale pour la protection des minorités religieuses ; mais, à l'heure actuelle, elles sont plutôt créées par des groupes de parents pour certaines expériences pédagogiques impossibles à réaliser dans le cadre scolaire officiel. La « petite école » n'est pas attachée à un système pédagogique précis mais elle implique une large collaboration autour de l'éducation des enfants. Elle exige un changement complet des rapports entre l'école et les familles et ce changement se manifeste par



une participation accrue des parents aux réunions et activités pratiques ; mais surtout par une façon nouvelle de considérer les enfants. Les parents comme le maître doivent faire en sorte que l'éducation soit plus équilibrée, que les enfants soient plus heureux, en cessant de croire que les disciplines traditionnelles sont les plus importantes, car il existe des considérations plus fondamentales : *le sens de la communauté et la coopération.*

Nous ne croyons pas en une nature sociale et démocratique donnée à l'enfant dès la naissance ; mais nous

croions que l'on peut créer un milieu qui l'entraîne vers des expériences sociales positives, milieu où l'on apprend la valeur et la joie du travail coopératif.

Cela ne peut se faire que si on transforme l'école en atelier, en laboratoire pour les expériences communes du maître et des enfants. Il s'agit d'une pédagogie fondée sur la créativité dans tous les domaines vis-à-vis de l'argile, de la peinture, comme du milieu humain.

Pour favoriser cette ouverture sur l'extérieur, il faut assurer à l'enfant un sentiment de sécurité par la collaboration accrue des parents assurant la totale harmonie entre l'école et la maison, par la construction matérielle des écoles contenant au maximum 120 élèves, ce qui limite le cadre de vie du jeune enfant. On limite également l'effectif des classes (18 élèves au plus) ce qui permet toujours à l'éducateur de parler et de travailler avec l'enfant.

Ainsi nous favorisons une connaissance réciproque enfant-adulte libérée de toutes les barrières formelles et nous pouvons laisser les enfants s'administrer eux-mêmes au maximum, vivre, expérimenter et de là se développer.

A l'encontre de l'école officielle, nous insistons sur les moyens d'expression comme la musique, le rythme, le théâtre, le modelage, etc. Ces expres-

sions n'apparaissent pas seulement comme matières mais aussi et surtout comme faisant partie de l'apprentissage des disciplines plus traditionnelles comme le Danois, le calcul, etc.

Ici interviennent les disciplines d'observation où nous étudions les sujets de l'extérieur : la forêt, le moulin, le journal ou encore le Danemark, la France, l'habitation humaine, etc., que nous essayons d'éclairer de toutes les façons possibles. Nous étudions ces sujets en totalité, en évitant la coupure traditionnelle entre matières : géographie, biologie, physique, etc.

Le bâtiment de l'école a été construit par les parents eux-mêmes, en fonction de la pédagogie esquissée plus haut, car le milieu scolaire doit s'organiser d'après l'enfant et non l'inverse.

On a parfois avancé l'argument que les « petites écoles » formaient des milieux protégés, éloignés des dures réalités de la vie. Ce n'est pas vrai, bien au contraire. Chaque jour apporte ses problèmes et ses conflits, pour l'enfant comme pour l'adulte, mais nous croyons que le conflit est à la base du développement, c'est pourquoi nous prenons le temps de le résoudre dans un milieu favorable.

*d'après Per SCHULTZ
Instituteur*

*Petite école de Hareskov
(Zélande) Danemark*